

**Discours à l'occasion de l'inauguration du nouveau
Séminaire catholique du Japon**
(Tokyo, 1 avril 2009)

Son Excellence Mgr Alberto Bottari de Castello, Nonce apostolique au Japon,
S.E. Mgr Joseph-Mitsuaki Takami, archevêque de Nagasaki,
Nos Seigneurs les évêques de la Conférence épiscopale du Japon,
Bien cher Père Joseph-Tsuyomi Makiyama, recteur du Séminaire Catholique du Japon et les membres de l'équipe des formateurs du campus de Tokyo et celui de Fukuoka,
Bien chers amis séminaristes, religieuses et professeurs laïcs,

Il y a 75 ans malgré les grandes difficultés que vivait la Province canadienne d'alors, Saint-Sulpice du Canada a répondu avec grande joie à l'appel de l'évêque de Fukuoka, Mgr Albert Breton, qui nous demandait de collaborer à l'établissement de l'œuvre des séminaires en vue d'assurer la formation d'un clergé japonais pour cette région du Kyushu. Mission accomplie !

75 ans plus tard, la Conférence épiscopale du Japon prend en charge la formation des futurs prêtres pour tous le pays avec la création d'un seul grand Séminaire au Japon avec deux campus : Tokyo et Fukuoka. Vous nous demandez de collaborer au travail de cette formation. Et malgré les difficultés que rencontre l'Église, en Occident, et qui nous touchent personnellement, nous sommes encore heureux de répondre positivement à votre invitation et de travailler à un autre niveau dans la foi et l'espérance à ce service d'Église. Nous ne sommes plus les premiers responsables de la direction du Séminaire, cette tâche vous revient, mais vous avez accepté que l'esprit de la pédagogie sulpicienne insuffle l'âme de cette formation intégrale qui rejoint ce que l'exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabō vobis* nous rappelle au sujet des diverses dimensions de celle-ci : humaine, spirituelle, académique et pastoral (cf. no. 45 § 5). Cette manière nouvelle de vivre la formation sacerdotale est pourtant un héritage que nous avons reçu de notre fondateur Monsieur Jean-Jacques Olier : l'exercice collégial des responsabilités, la vie de communauté réelle entre formateurs et séminaristes, une initiation progressive à la vie spirituelle grâce à la direction spirituelle suivie, respectant la liberté spirituelle des candidats. La recherche constante de l'union au Christ donnera aux futurs prêtres et aux prêtres l'unité de leur vie de consacré.

La collégialité, --dont nous venons de faire mention--, entre les formateurs du séminaire dans le partage de leurs responsabilités, veut également nous aider à former des prêtres diocésains vraiment disponibles pour le travail pastoral en paroisse et capables de travailler en collégialité avec leurs évêques et avec les autres membres du presbyterium. Aujourd'hui plus que jamais l'Église nous invite à travailler en équipe et même avec des laïcs. Il nous faut lutter contre toute forme d'individualisme et

apprendre à travailler en église, ensemble, dans le partage des responsabilités pastorales, donnant ainsi un clair témoignage d'unité dans le travail apostolique.

Nous rappelons que les Prêtres de Saint-Sulpice sont des prêtres pleinement diocésains, incardinés dans leurs diocèses d'origine, au service des évêques dans leur responsabilité de la formation du clergé diocésain en vue du ministère paroissial. La tâche que nous commençons est immense et les ouvriers pour la réaliser sont fort peu nombreux. Nous avons besoin de votre support et de votre collaboration pour permettre à certains de vos prêtres de partager avec nous le ministère de la formation, et dans certains cas même de joindre notre Compagnie de Saint-Sulpice pour assurer à long terme ce service rendu à tous les diocèses de l'Église du Japon.

Défi immense à relever, mais aussi opportunité providentielle ! Nous redisons notre joie de collaborer avec vous, messieurs les évêques. De même que saint François Xavier a jeté en terre, il y a plusieurs siècles, la semence de la foi chrétienne au Japon, ainsi Saint-Sulpice du Canada a été invité à jeter en terre, il y a plus d'un demi-siècle, la semence d'un séminaire pour la formation d'un clergé japonais pour le Kyushu : Nous nous émerveillons devant ce que le Seigneur Dieu a pu faire avec les modestes instruments que nous sommes. On nous demande de relever un nouveau défi, qui peut sembler exigeant et bien au-delà de nos pauvres capacités humaines, mais nous gardons toujours confiance dans le Christ ressuscité, unique Pasteur de son Église qui ne nous a jamais déçus, et nous Lui confions l'avenir de ce Séminaire national et les fruits qu'il produira pour l'Église au Japon et en Extrême-Orient. Plus que jamais l'Église est « appelée à faire de tous ses membres, en particulier de ses prêtres, des disciples et des missionnaires du Christ, Chemin, Vérité et Vie pour que tous les peuples aient la vie en Lui », comme le rappelaient les vœux de la *V Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain et des Caraïbes*, réunie à Aparecida au Brésil en mai 2007 (cf. no. 1).

Jacques D'Arcy, p.s.s.
Supérieur provincial

**Discours à l'occasion de l'inauguration du nouveau
Séminaire catholique du Japon**
(Tokyo, 1 avril 2009)

Son Excellence Mgr Alberto Bottari de Castello, Nonce apostolique au Japon,
S.E. Mgr Joseph-Mitsuaki Takami, archevêque de Nagasaki,
Nos Seigneurs les évêques de la Conférence épiscopale du Japon,
Bien cher Père Joseph-Tsuyomi Makiyama, recteur du Séminaire Catholique du
Japon et les membres de l'équipe des formateurs du campus de Tokyo et celui de
Fukuoka,
Bien chers amis séminaristes, religieuses et professeurs laïcs,

Il y a 75 ans malgré les grandes difficultés que vivait la Province canadienne d'alors, Saint-Sulpice du Canada a répondu avec grande joie à l'appel de l'évêque de Fukuoka, Mgr Albert Breton, qui nous demandait de collaborer à l'établissement de l'œuvre des séminaires en vue d'assurer la formation d'un clergé japonais pour cette région du Kyushu. Mission accomplie !

75 ans plus tard, la Conférence épiscopale du Japon prend en charge la formation des futurs prêtres pour tous le pays avec la création d'un seul grand Séminaire au Japon avec deux campus : Tokyo et Fukuoka. Vous nous demandez de collaborer au travail de cette formation. Et malgré les difficultés que rencontre l'Église, en Occident, et qui nous touchent personnellement, nous sommes encore heureux de répondre positivement à votre invitation et de travailler à un autre niveau dans la foi et l'espérance à ce service d'Église. Nous ne sommes plus les premiers responsables de la direction du Séminaire, cette tâche vous revient, mais vous avez accepté que l'esprit de la pédagogie sulpicienne insuffle l'âme de cette formation intégrale qui rejoint ce que l'exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabō vobis* nous rappelle au sujet des diverses dimensions de celle-ci : humaine, spirituelle, académique et pastoral (cf. no. 45 § 5). Cette manière nouvelle de vivre la formation sacerdotale est pourtant un héritage que nous avons reçu de notre fondateur Monsieur Jean-Jacques Olier : l'exercice collégial des responsabilités, la vie de communauté réelle entre formateurs et séminaristes, une initiation progressive à la vie spirituelle grâce à la direction spirituelle suivie, respectant la liberté spirituelle des candidats. La recherche constante de l'union au Christ donnera aux futurs prêtres et aux prêtres l'unité de leur vie de consacré.

La collégialité, --dont nous venons de faire mention--, entre les formateurs du séminaire dans le partage de leurs responsabilités, veut également nous aider à former des prêtres diocésains vraiment disponibles pour le travail pastoral en paroisse et capables de travailler en collégialité avec leurs évêques et avec les autres membres du presbyterium. Aujourd'hui plus que jamais l'Église nous invite à travailler en équipe et même avec des laïcs. Il nous faut lutter contre toute forme d'individualisme et

apprendre à travailler en église, ensemble, dans le partage des responsabilités pastorales, donnant ainsi un clair témoignage d'unité dans le travail apostolique.

Nous rappelons que les Prêtres de Saint-Sulpice sont des prêtres pleinement diocésains, incardinés dans leurs diocèses d'origine, au service des évêques dans leur responsabilité de la formation du clergé diocésain en vue du ministère paroissial. La tâche que nous commençons est immense et les ouvriers pour la réaliser sont fort peu nombreux. Nous avons besoin de votre support et de votre collaboration pour permettre à certains de vos prêtres de partager avec nous le ministère de la formation, et dans certains cas même de joindre notre Compagnie de Saint-Sulpice pour assurer à long terme ce service rendu à tous les diocèses de l'Église du Japon.

Défi immense à relever, mais aussi opportunité providentielle ! Nous redisons notre joie de collaborer avec vous, messieurs les évêques. De même que saint François Xavier a jeté en terre, il y a plusieurs siècles, la semence de la foi chrétienne au Japon, ainsi Saint-Sulpice du Canada a été invité à jeter en terre, il y a plus d'un demi-siècle, la semence d'un séminaire pour la formation d'un clergé japonais pour le Kyushu : Nous nous émerveillons devant ce que le Seigneur Dieu a pu faire avec les modestes instruments que nous sommes. On nous demande de relever un nouveau défi, qui peut sembler exigeant et bien au-delà de nos pauvres capacités humaines, mais nous gardons toujours confiance dans le Christ ressuscité, unique Pasteur de son Église qui ne nous a jamais déçus, et nous Lui confions l'avenir de ce Séminaire national et les fruits qu'il produira pour l'Église au Japon et en Extrême-Orient. Plus que jamais l'Église est « appelée à faire de tous ses membres, en particulier de ses prêtres, des disciples et des missionnaires du Christ, Chemin, Vérité et Vie pour que tous les peuples aient la vie en Lui », comme le rappelaient les vœux de la *V Conférence Générale de l'Épiscopat Latino-américain et des Caraïbes*, réunie à Aparecida au Brésil en mai 2007 (cf. no. 1).

Jacques D'Arcy, p.s.s.
Supérieur provincial